



Série N°1

Exercice N°1

Champ électrostatique créé par une spire

E-1 Champ sur l'axe

E-1-1 Montrer que le champ est axial

Pour un point M sur l'axe, tout plan contenant l'axe OM est un plan de symétrie de la distribution de charge et le champ en M appartient à tous ces plans, c'est-à-dire qu'il est porté par l'axe Oz et prend donc la forme $\vec{E} = E \vec{k}$, en notant E la composante (algébrique) du champ sur l'axe Oz.

E-1-2 Comparer $E(-z)$ et $E(z)$

Le plan de la spire est un plan de symétrie de la distribution de charge, ce qui implique qu'en deux points symétriques M de cote z et M' de cote $-z$, les champs sont symétriques, ce qui revient à dire que la composante E du champ est une fonction impaire de z : $E(-z) = -E(z)$

E-1-3 Expression de $E(z)$

Le plus simple est d'exprimer tout d'abord le potentiel V en un point M de l'axe de cote z . En effet chaque point de la spire est à la même distance $\ell = \sqrt{R^2 + z^2}$ du point M. L'origine des potentiels étant prise à l'infini, le potentiel en M est donc équivalent au potentiel créé par une charge ponctuelle

Q située à cette distance ℓ , soit : $V = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{Q}{\sqrt{R^2 + z^2}}$

Le champ \vec{E} dérive de ce potentiel, ce qui s'écrit ici :

$$E(z) = -\frac{dV}{dz} = -\frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \frac{d}{dz} \left(\frac{1}{\sqrt{R^2 + z^2}} \right) = -\frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \left(-\frac{1}{2} \right) \frac{2z}{(R^2 + z^2)^{\frac{3}{2}}} = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \frac{z}{(R^2 + z^2)^{\frac{3}{2}}}$$

E-1-4 Graphe de $E(z)$

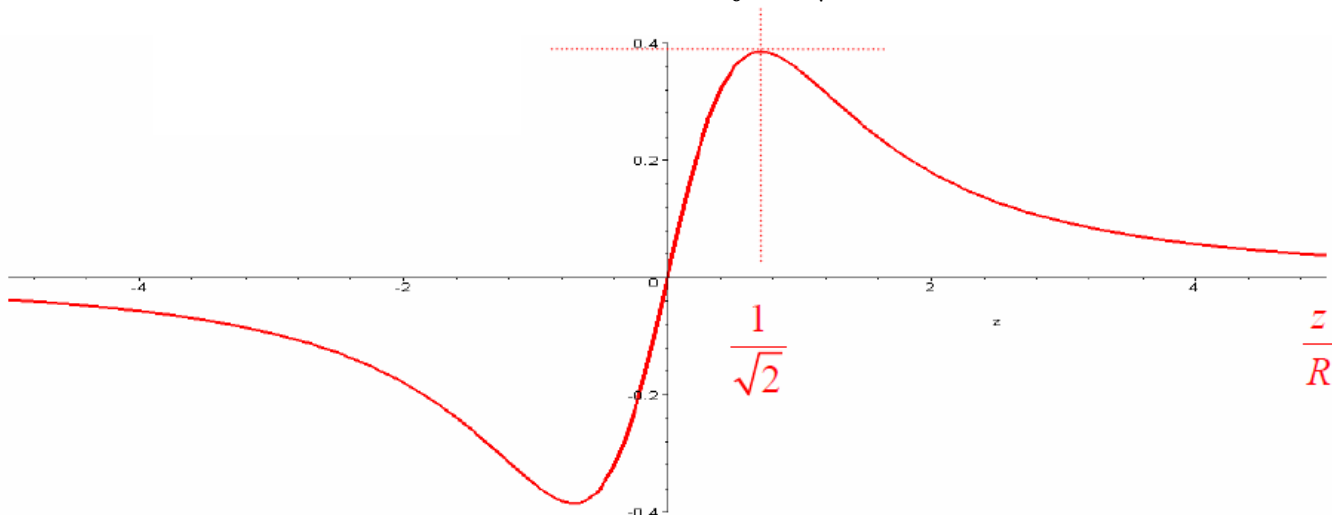
Il était utile d'étudier les variations de $E(z)$ et de calculer les valeurs de z pour lesquelles le champ est extrémal.

$$\frac{dE(z)}{dz} = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \frac{d}{dz} \left(\frac{z}{(R^2 + z^2)^{\frac{3}{2}}} \right) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} (R^2 + z^2)^{-\frac{5}{2}} (R^2 - 2z^2)$$

Le champ E , nul en $z = 0$, est croissant jusqu'à la valeur $z = \frac{R}{\sqrt{2}}$, puis décroissant pour $z > \frac{R}{\sqrt{2}}$,

La valeur maximale du champ est $E\left(\frac{R}{\sqrt{2}}\right) = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 R^2} \frac{2}{3\sqrt{3}}$

$$E_{max} = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 R^2} \frac{2}{3\sqrt{3}}$$



E-2 Champ au voisinage de l'axe

E-2-1 Montrer que le champ n'a pas de composante orthoradiale E

Le plan passant par le point M et contenant l'axe Oz est un plan de symétrie de la distribution de charge. Il s'ensuit que le champ en M est contenu dans ce plan et que ce champ n'a donc pas de composante orthoradiale.

E-2-2 Montrer que la norme de E ne dépend que de r et z.

La distribution de charge, qui est à l'origine de l'existence du champ, est invariante par rotation autour de l'axe z. Il s'ensuit qu'aucune grandeur scalaire ne peut dépendre de l'angle θ : en particulier, la norme du champ ne dépend pas de θ et ne dépend donc que de r et z.

E-2-3 Montrer qu'au voisinage de l'axe le flux de \vec{E} est conservatif. Que peut-on dire de sa circulation sur un parcours fermé ?

Au voisinage de l'axe il n'y a pas de charge. Le flux du champ \vec{E} dans un tel voisinage doit donc, conformément au théorème de Gauss, être nul à travers une surface fermée : c'est la signification de l'expression « flux conservatif ». Cette affirmation est équivalente à dire que l'équation locale $\text{div } \vec{E} = 0$ est vérifiée dans un tel voisinage.

S'agissant d'un champ électrostatique, \vec{E} est aussi à circulation conservative : sa circulation sur un contour fermé est nulle. Cette affirmation est équivalente à dire que \vec{E} dérive d'un potentiel, soit $\vec{E} = -\text{grad } V$, elle-même équivalente à dire qu'en tout point de l'espace $\text{rot } \vec{E} = \vec{0}$.

E-2-4 Calculer l'expression de $E_r(z, r)$ au voisinage de l'axe

Nous pouvons décomposer le flux sortant d'une telle surface en trois contributions.

Les deux premières correspondent au flux de la composante E_z à travers les deux disques de rayon r, ce qui s'écrit, dans l'approximation où r est « petit » :

$$d\phi_1 + d\phi_2 = E_z(z+dz, 0) \times \pi r^2 - E_z(z, 0) \times \pi r^2 = \frac{dE_z(z, 0)}{dz} \times \pi r^2 dz$$

La troisième contribution correspond au flux de la composante r E à travers la paroi latérale :

$$d\phi_3 = E_r(z, r) \times 2\pi r dz$$

Le flux total étant nul $\phi_1 + d\phi_2 + d\phi_3 = 0$, nous en déduisons :

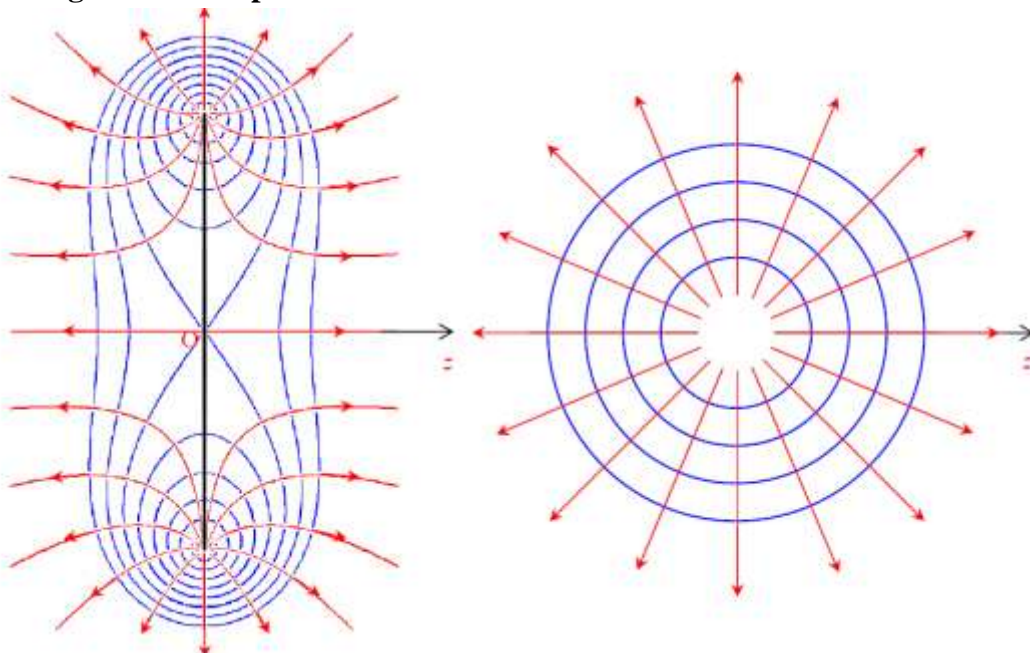
$$E_r(z, r) = -\frac{r}{2} \frac{dE_z(z, 0)}{dz}$$

Soit, au voisinage de l'axe :

$$E_r(z, r) = -\frac{r}{2} \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} \frac{R^2 - 2z^2}{(R^2 + z^2)^{\frac{5}{2}}}$$

E-2-5 À l'aide d'un logiciel de simulation on trace les lignes de champ et les équipotentielles

E-2-5-1 Préciser les lignes de champ avec des flèches



E-2-5-2 Qu'obtiendrait-on comme allure des lignes de champ à grande distance ?

La spire étant porteuse d'une charge Q positive, nous obtenons à grande distance un champ monopolaire divergent à symétrie sphérique (représentées en rouge ci-dessus).

E-2-5-3 Qu'obtiendrait-on comme allure d'équipotentiels à grande distance ?

De la même façon, nous obtenons à grande distance des surfaces équipotentiels sphériques (représentées en bleu ci-dessus).

E-2-5-4 Montrer que les lignes de champs sont perpendiculaires aux équipotentiels. Que se passe-t-il au centre ?

Par définition du potentiel, nous avons $dV = -\vec{E} \cdot d\vec{r}$. Pour un déplacement $d\vec{r}$ sur une surface équipotentielle, dV est nul. Cela signifie le plus souvent que le déplacement $d\vec{r}$ est orthogonal au champ \vec{E} , ce qui implique une nullité du produit scalaire.

dV peut également être nul dans le cas où le champ est nul : c'est ce qui se passe au centre.

E-2-5-5 Justifier le fait que les lignes de champ se rapprochent puis s'éloignent de l'axe.

Au voisinage de l'axe, la composante radiale du champ a pour expression :

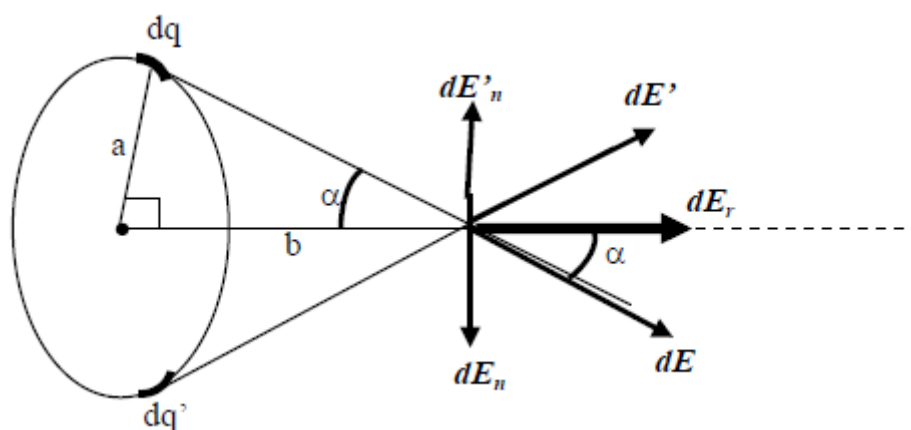
$$E_r(z, r) = -\frac{r}{2} \frac{Q}{4\pi\epsilon_0} (R^2 + z^2)^{-\frac{5}{2}} (R^2 - 2z^2)$$

Pour $Q > 0$, cette composante est négative pour $|z| < \frac{R}{\sqrt{2}}$ et dans ce cas, le champ se rapproche de l'axe Oz.

Cette composante devient positive pour $|z| > \frac{R}{\sqrt{2}}$ et alors le champ s'éloigne de l'axe Oz.

Exercice :

Calculer le champ créé par un anneau mince charge uniformément, sur un point se trouvant sur l'axe.

**CORRECTION**

L'élément différentiel est dans ce cas un petit arc d'angle $d\theta$, de longueur $a d\theta$.

Sa charge vaut alors $dq = \lambda a d\theta$.

L'élément dq produit un champ

$$dE = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{\lambda a d\theta}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)}$$

A chaque charge dq lui correspond une charge dq' qui produit un champ dE' . Les composantes verticales de dE et dE' qui sont égales et opposées, s'annulent.

Le champ résultant produit par le cercle est donné par : $dE_r = dE \cdot \cos\alpha$

$$\text{Soit, donc : } E = \int dE = \int \frac{\lambda a d\theta}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)} \cos\alpha$$

$$\cos\alpha = \frac{b}{r} = \frac{b}{(a^2 + b^2)^{1/2}}$$

$$E = \int \frac{\lambda a b d\theta}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)^{3/2}} = \frac{\lambda a b}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)^{3/2}} \int_0^{2\pi} d\theta = \frac{\lambda a b}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)^{3/2}} 2\pi a$$

Comme $Q = \lambda 2\pi a$ représente la charge totale de l'anneau :

$$E = \frac{Qb}{4\pi\epsilon_0 (a^2 + b^2)^{3/2}}$$